

Commentaires au Message de Silo

Expérience d'accompagnement d'un être cher à l'aide des

Cérémonies de Bien-être et d'Assistance.

Gabriela Koval Dieuaide

Salita d'Elné

France

22 mai 2017

E-mail: gabydieuaide66@gmail.com

Ce petit récit était, au début, des notes prises durant ces mois d'accompagnement de ma mère à l'aide des Cérémonies de Bien-être et Assistance jusqu'à son décès. Par la suite j'ai voulu les partager avec les amis et la famille qui ont été proches à cette époque. Plus tard, en parlant avec une amie, elle a insisté pour que je les fasse circuler plus amplement. Au début j'avais des résistances mais étant donné que j'avais déjà écrit d'autres textes je connaissais l'importance du témoignage. On ne peut pas imaginer jusqu'où ce type de texte peut aller. En plus, en écoutant ou en lisant les expériences d'autres amis, je me rends compte qu'avec Le Message de Silo nous sommes en train de créer une nouvelle culture à propos du thème de la mort et de la transcendance. Ou peut-être que finalement nous reprenons le fil d'une spiritualité qui a disparu lorsque l'homme a oublié le contact avec les dieux. Merci Silo de m'avoir montré le chemin qui rend l'être humain libre et heureux !

Ce témoignage est une expérience d'accompagnement d'un être cher, ma mère. Cela fait déjà quelques années que depuis notre Salita nous accompagnons des amis, parfois nous les connaissons personnellement et d'autre fois nous ne les connaissons pas. Au fur et à mesure que les expériences s'accumulent, un nouveau registre de certitude émerge, quelque chose qui n'est pas le corps de ces personnes est réceptif à nos cérémonies et cela a été valable pour la majorité des personnes que nous avons accompagné. A partir de là un nouveau registre apparaît : nous avons tous la possibilité de suivre notre chemin d'évolution.

Il arrive parfois que la personne à qui nous sommes en train d'envoyer le bien-être soit très hermétique à tout ce qui est d'ordre « spirituel », comme dans le cas de ma mère. Cela m'avait préoccupée à l'époque, comment pourrais-je aider ma mère si elle est autant fermée ? La réponse qui me vint fut de différencier le moi de ma mère et son être, cet autre qui vit en elle mais qui n'est pas elle. Les cérémonies devaient être orientées vers son être qui, lui, était effectivement réceptif. Le travail que je devais effectuer était de ne pas me laisser envahir par les croyances sur ma mère.

En février 2017 tout s'est accéléré suite à une chute. Ma mère a commencé à dépérir très rapidement. J'ai senti qu'elle allait partir. A cet instant une inquiétude m'a envahie, que pouvais-je faire moi, à 14.000 km d'elle ? Je pourrai faire la cérémonie d'Assistance en étant physiquement loin d'elle au cas où elle décèderait ? Alors la foi surgit en moi, foi dans le fait que les Cérémonies opèrent d'une manière que mon moi ne peut pas comprendre. Mon moi est attaché à cet espace-temps mais les Cérémonies agissent sur un autre plan auquel mon moi ne peut pas accéder. C'est pour cela que j'interprète que, lorsque Silo dit dans *le Chemin* : « *N'imagines pas que tu es enchaîné à ce temps et à cet espace* » il parle de l'enchaînement du Moi, de sa condition et du déterminisme auquel il ne peut échapper. Il ne peut que céder le passage, faire place afin qu'autre chose surgisse et registre ce non-enchaînement.

Un autre registre très fort de certitude m'est apparu pendant ces premiers jours d'accompagnement. Dans la Cérémonie d'Assistance, Silo dit : « *Les souvenirs de ta vie sont le jugement de tes actes. Tu peux en peu de temps te rappeler en grande partie de ce qu'il y a de meilleur en toi. Souviens-toi donc, mais sans sursaut et purifie ta mémoire* ». La certitude était que ma mère, bien que très fâchée avec son passé, pouvait se réconcilier avec lui en peu de temps. Une fois encore apparaissait cette limitation du moi à pouvoir comprendre ce

que signifiait « peu de temps ». Est-ce qu'on peut dire, que peut-être sur un autre plan, une personne peut se réconcilier avec toute sa vie en un seul instant puisque cet instant est différent du nôtre ? Ceci ouvrait le futur, ceci offrait des possibilités à toute l'humanité. En tout cas, ce registre fut mon point d'appui pour aider ma mère à partir libérée.

Expérience :

Je sens que je me connecte avec l'être de maman et lui envoie beaucoup de bien-être. Je sens la présence du grand-père Luis, son papa, et « sais » qu'il l'attendra quand maman partira, que je n'aurai pas à avoir peur lors de son décès. Forte commotion. Remerciement.

Cette nuit, après l'expérience, je fais un rêve : je suis très jeune, j'ai environ 18 ans. Je sais que c'est mon dernier jour avant de mourir. J'appelle maman et papa, qui sont très tristes, abattus par ma mort, pour leur dire que j'ai quelque chose à leur raconter. Nous sommes assis sur le lit de ma sœur, dans notre chambre de la maison natale. Je veux leur dire qu'ils ne doivent pas avoir peur car je vais rencontrer les grands parents (Luis et Anita), qu'ils vont m'accueillir je le sais mais je crains que maman et papa ne me croient pas.

Ce rêve, selon moi, est une traduction d'un contact avec d'autres espaces où les trois temps se mélangent. Je suis mon passé et mon futur (jeune mais je meure). Mon père, qui est décédé, est dans le présent dans le rêve, mes grands-parents décédés depuis longtemps m'attendent dans le futur. Le climat de mes parents est à l'opposé du mien, je n'ai pas peur. Nous pouvons voir un autre contraste comme avec le climat, mes parents allégorisent le moi face à la mort (renforcée par l'image de la maison natale) et nous avons l'être (allégorisé par la jeune) qui, lui, sent qu'avec la mort le futur ne s'arrête pas. Le message qui vient de ces espaces est donc : « n'ai pas peur ». Je vois comment la Cérémonie de Bien-être commence à opérer en moi...

Dans la Cérémonie de Bien-être Silo parle de « *donner l'opportunité à ceux qui le désirent, de sentir la présence des êtres très chers qui ne sont pas dans cet espace-temps et qui se relie à nous dans l'expérience de l'amour, de la paix et de la joie chaleureuse* ».

Avec le temps, je me suis rendue compte que le mot « désirer » pouvait être un piège. Avec le désir de possession, je n'ai jamais pu me connecter aux êtres chers. Cependant, lorsque je suis dans une attitude d'ouverture, sans expectative aucune, parfois quelqu'un apparaît. Pour moi, depuis que j'ai

rejoint le Message de Silo, cela a été l'une des expériences qui m'ont le plus bouleversées. Toute mon éducation athée et rationnelle chancela face à cette expérience. Mon moi tenta en vain de donner des explications scientifiques à ce fait. Je dois reconnaître que je n'ai aucune réponse rationnelle face à cela, et que peu m'importe ! Car ceci n'est pas le thème, le thème est que grâce à ces expériences je sens que de grandes réconciliations se sont produites en moi.

Lors de la première cérémonie d'Assistance que je fais pour ma mère, je ne parviens pas à bien me connecter, tout est très mental, venant de la tête. Lorsque son image apparaît une distance s'établit. Je m'aperçois que je dois me connecter depuis un autre emplacement et surtout ne pas évoquer son image.

La seconde fois, il m'apparaît clairement le registre selon lequel je dois me connecter à elle depuis l'affect. Cela me déstabilise car le thème de l'affect à toujours été plutôt compliqué avec elle. Lorsque je lis l'Assistance je sens que ma gorge se serre, mais après un temps je commence à me connecter.

Expérience :

Je sens la présence du grand-père Luis, qui l'attend, puis je sens une lumière très intense m'entourer. La lumière dit : « Viens, vers la plus belle des Lumières », et là je sens comme si cette lumière était un grand aimant qui attirait l'être de maman...

J'ai alors pris conscience, le temps passant, qu'autant la Cérémonie de Bien-être que celle d'Assistance devaient être réalisées en se connectant à l'affection. Il m'est souvent arrivé de ne pas connaître la personne à laquelle j'envoyais du bien-être, alors, comment faire pour connecter à l'affection d'une personne que je ne connais pas ? La réponse est que l'affection est en moi, elle vit dans mon cœur et je peux connecter avec elle et l'adresser à n'importe qui, même sans connaître la personne. Dans la situation avec ma mère il s'agissait plutôt de la résistance à me connecter avec l'affect car je craignais de m'effondrer. De nouveaux, l'expérience m'a montré que tout cela n'était que des croyances, car non seulement je ne me suis pas effondrée, mais l'affection était la porte d'entrée vers un registre plus profond relié à la lumière et au sens.

Ma sœur et mon frère m'ont appelé pour me donner la nouvelle, maman est partie. Je propose de prendre un avion, mais ils m'en dissuadent disant que c'est un trop grand voyage, que je me tranquillise, qu'ils vont s'occuper de tout.

Ce dimanche soir, je prépare une cérémonie d'Assistance. Je choisis quatre photos où l'on voit ma mère heureuse. Dans l'une d'elles, je suis surprise de voir que toute ma famille est triste sauf ma mère. Le visage de maman donne à penser qu'elle est fière de moi, de la décision que j'avais prise à l'époque. Et cela reflète son côté positif : elle appuyait toujours nos décisions même si ça lui était difficile. Tout cela se reflète dans son visage, sur cette photo. Et la dernière est celle du grand-père Luis. Il est venu à chaque cérémonie, silencieux mais déterminé, me faisant savoir qu'il l'attendait pour l'accueillir. Je place aussi des bougies et invite mon compagnon et mon fils à regarder les photos. Les photos nous permettent de parler de maman, de nous connecter à l'affection, d'évoquer de beaux souvenirs, de garder une image positive d'elle. Après quoi nous faisons les cérémonies d'Assistance et de la Mort du Message de Silo. Les paroles résonnent et me pénètrent, je sens une autre profondeur dans l'Assistance due certainement à la situation. En faisant la cérémonie d'Assistance, je suis frappée par le mot « maintenant » (*Repousse maintenant l'effroi et le découragement*) qui se répète dans chaque phrase et je me rends compte que cela fait partie du même « en peu de temps ». Comme si se renforçait l'idée que « tu peux tout faire dans ce même instant ». Cela me donne de la force pour continuer à la guider. Je ressens toute l'affection de ma mère et me faufile par cette brèche pour la guider, comme si l'amour était le fil de lumière qui nous unissait, le fil de l'éternité. Je lis : « *Viens, prépare toi à entrer dans la plus belle des Lumières...* » et je suis surprise, son être libéré se manifeste dans toute sa beauté, dans toute sa splendeur. Quel bouleversement de sentir cet être de lumière et d'amour ! Me vient le registre de remercier ma mère de m'avoir donné la vie, car la vie se perpétue à travers mon fils, car cette vie m'a permis de connaître celui qui est aujourd'hui mon compagnon. Je me connecte aussi à ma sœur, à mon frère, ma belle-sœur qui sont là-bas... aux amis qui nous accompagnent...

Plus tard je me rends compte que c'est aussi grâce à ma sœur, mon frère et ma belle-sœur qui ont pu s'occuper de tout, que j'ai pu accompagner ma mère, avec toute l'énergie libre, dans son passage vers la Lumière.

Dans la nuit je rêve que je cours désespérément vers un aéroport. Je suis très chargée de trois valises et je dois suivre un groupe de gens, mais ils vont très vite et je les perds. Je parviens dans un lieu où il y a trois portes. J'ouvre celle de droite, ce sont les toilettes, j'ouvre celle de gauche et me retrouve dans un énorme espace, comme si c'était un hangar. Là, se trouvent deux hôtesses de l'air attendant l'une près de l'autre comme si elles espéraient que des gens allaient venir et se placer en deux files. Elles me saluent et je leur demande si

elles peuvent m'enregistrer. Elles me répondent avec un sourire que oui, les deux sont très sympathiques. Lorsque j'ouvre le sac, je m'aperçois que je n'ai ni mon billet, ni mon passeport, ni argent. Rien ! Je suis tellement paralysée par la situation que je ne sais que faire.

La première interprétation qui me vient est que le rêve est la traduction de mon moi déstabilisé face à la mort. Il faut que je prenne l'avion pour m'en aller (de cet espace-temps) mais le moi me retient, pas encore. Les résistances (les lourdes valises, je perds le groupe, le passeport, le billet, l'argent) du moi sont encore fortes. Et cette troisième porte que je n'ouvre pas ? Où pourrait-elle mener ? Cela reste un mystère. Il se pourrait aussi que ce ne soit pas le moment de m'en aller car j'ai des choses à faire ici. Mon être désire être libre, comme celui de maman, mais ce n'est pas mon heure....

Pendant tout ce temps je vais recevoir des appels et des messages des amis qui sont comme une caresse de bien-être, les échanges vont m'aider à rester connectée, centrée sur l'essentiel.

Je ressens la nécessité d'accompagner ma sœur, mon frère et ma belle-sœur en leur envoyant du bien-être pour tout ce qu'ils ont à accomplir, mais aussi pour qu'ils sortent de la souffrance et de la culpabilité. Au cours d'un appel, ma sœur me dit que le premier jour où ils veillaient notre mère, elle a senti une joie jaillir en elle. Nous parlons un peu de la cérémonie de Bien-être. Je ne force rien, je me mets dans une attitude de disponibilité. Les conversations avec ma sœur et mon frère sont variées, parfois nous nous rapprochons, parfois nous nous éloignons... par moment j'ai le sentiment de m'être télétransportée et d'être avec eux, à 14.000Km, dans la maison familiale.

Je me lève en ressentant la nécessité de faire une cérémonie de Bien-être pour ma sœur, mon frère et ma belle-sœur, me connecter à ma mère.

Expérience :

Pendant la connexion je sens qu'elle est dans la Lumière, elle est la Lumière. Je me sens également illuminée et nous nous approchons ainsi, à travers la Lumière.

Dans la cérémonie d'Assistance il est question de la Lumière et on dit qu'en elle est la vie. Il y a quelques années j'avais eu une compréhension à propos de l'énergie. J'avais senti que cette énergie qui était en moi ne m'appartenait pas, qu'elle vivait en moi mais qu'elle n'était pas mienne. Que cette énergie avait sa

propre intelligence et intentionnalité, et qu'elle était connectée à autre chose. Il m'arrive la même chose avec la Lumière, c'est peut-être une autre façon de nommer l'énergie lorsque celle-ci se transforme et devient plus subtile ? C'est peut-être ça la Vie, des transformations énergétiques plus denses ou plus subtiles, toutes émanant d'une seule source ? Lorsque nous nous rapprochons avec ma mère, en étant deux lumières, c'est parce que j'ai pu moi aussi transformer, pour quelques instants, mon énergie dense en énergie-lumière.

Il y a quelque chose qui est mystérieux pour moi dans la cérémonie, c'est ce « Viens » dans la dernière phrase. Qui appelle cet être qui est en train de se transformer ?

Il y a un mois que maman est partie. Nous faisons les cérémonies comme tous les vendredis.

Expérience :

Je voudrais envoyer du bien-être à mon frère et je demande donc à maman qu'elle vienne m'accompagner, mais je ne sens aucune connexion avec elle. J'ai un moment de crainte et de doute, où est ma mère ? Au même instant je sens une lumière venir vers moi, et je reconnais Catherine, une amie qui est partie il y a peu, qui me transmet sans paroles de l'apaisement, que j'interprète comme une invitation à rester tranquille car ma mère va bien.

Autre vendredi de cérémonies.

Expérience :

Nous faisons une demande pour S. Il m'en coûte de me connecter à la Force, mais lorsque je pense à S. et à mon désir de me relier à elle pour la lui envoyer, alors la Force apparaît. Je ressens une lumière très forte et la présence de ma mère. Elle vient me reconforter avec son amour, avec sa lumière, mais je perçois aussi qu'elle veut me transmettre quelque chose. La traduction de son message est que la transcendance existe et que ça c'est pour S. Tout est très fugace, cela ne dure qu'un instant. Ce qui est incroyable c'est que dans cette présence elle est à la fois ma mère mais elle est aussi autre chose, comme une messagère. Le registre qui me reste, à la suite de ce contact avec elle, c'est que cette présence est beaucoup plus que ma mère. Je n'ai pas d'autre façon de le décrire...

A la suite de ces deux expériences me revient la phrase du Chemin : « N' imagine pas que dans ta mort s'éternise la solitude ». Je ressens une émotion car ma mère a toujours eu des difficultés de relation avec les autres.

Cependant dans cet autre plan, je sens qu'elle est reliée à d'autres êtres, comme si avec la perte d'identité du moi disparaissaient aussi tous les empêchements du moi. C'est pourquoi dans l'expérience, j'ai du mal à reconnaître ma mère. Cela aussi ouvre le futur, le fait de savoir que je n'emporterai pas avec moi la valise chargée des difficultés du moi !

Pour conclure ce petit récit, je retiens que les expériences avec le Message de Silo m'ont amené à des réconciliations, comme expérience spirituelle profonde, non seulement avec mes êtres chers ou avec moi-même, mais avec la mort.